



L'Union Syndicale Solidaires s'inquiète de l'évolution dramatique de l'épidémie de Chikungunya qui touche les familles de l'île de la Réunion : 130 000 cas et 72 morts.

L'Union Syndicale Solidaires dénonce le retard pris par les autorités sanitaires de la Réunion pour informer et assurer la sécurité des familles réunionnaises : plus d'un an pour la démoustication, utilisation de produits sans aucune certitude de l'impact sur l'environnement. C'est la preuve d'un système de santé défaillant à la Réunion.

Malgré les défilés des Ministres et bientôt celle du Premier Ministre Dominique De VILLEPIN, les mesures annoncées et les dispositions mises en place, la crise s'accroît et les réunionnais restent face à leur désarroi au quotidien. L'augmentation du nombre de malades et même des décès est enfin reconnue par les autorités.

L'Union Syndicale Solidaires prend acte des aides en faveur des entreprises en difficultés. Cependant, les familles réunionnaises, les salariés malades, du secteur privé souffrent dans leur chair mais aussi financièrement.

L'Union Syndicale Solidaires demande au Premier Ministre d'intervenir auprès des organismes compétents afin de :

- supprimer les jours de carence qui sont prélevés sur les salaires
- Prendre en charge les dépenses supplémentaires que doivent faire face de plus en plus les familles pour la prévention ou le traitement de l'épidémie (répulsifs, produits homéopathiques...)

L'Union Syndicale Solidaires exige que :

- la vérité doit maintenant être révélée aux réunionnais
- les réunionnais doivent être associés pleinement au plan de lutte contre le Chikungunya
- les salaires et le pouvoir d'achat des réunionnais ne subissent pas les conséquences de l'épidémie
- la solidarité nationale doit jouer pleinement pour l'ensemble des catégories sociales du département

Saint-Denis le 23 février 2006

Le Délégué Général

Jean Claude BENARD